



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2014

Exile and Expatriation

Célia Camoin, *Louisiane. La théâtralité comme force de vie*

Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, collection Lettres Francophones, 2013

Nathalie Dessens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/6826>

DOI : [10.4000/transatlantica.6826](https://doi.org/10.4000/transatlantica.6826)

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Nathalie Dessens, « Célia Camoin, *Louisiane. La théâtralité comme force de vie* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2014, mis en ligne le 02 octobre 2014, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/6826> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.6826>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Célia Camoin, *Louisiane. La théâtralité comme force de vie*

Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, collection Lettres Francophones, 2013

Nathalie Dessens

RÉFÉRENCE

CAMOIN, Célia, *Louisiane. La théâtralité comme force de vie*, Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, collection Lettres Francophones, 2013, 516 pages, ISBN 978-2-84050-849-6, 24 euros.

- 1 L'ouvrage est la publication de la belle thèse de Littérature Comparée soutenue par Cécilia Camoin en 2008 à l'Université Paris-Sorbonne dans le cadre du Centre international d'études francophones. Le projet est ambitieux (étudier deux siècles de littérature francophone louisianaise), l'approche est originale (examiner cette littérature au travers de la notion de théâtralité), l'arrière-plan théorique parfaitement maîtrisé. Le choix de l'auteur est d'examiner l'ensemble de la production littéraire francophone de Louisiane depuis la vente de la Louisiane aux États-Unis par la France, en 1803, dans le but d'observer « les moyens mis en œuvre par la littérature pour redonner corps à une société et une langue agonisantes » (15). La tâche est intimidante mais l'entreprise aboutit à une synthèse impressionnante de cette littérature.
- 2 Pour organiser son étude, l'auteur a choisi de prendre en compte le contexte politique et sociolinguistique de la Louisiane, ce qui lui a permis de distinguer trois moments forts qui correspondent globalement à trois moments sociolinguistiques importants, mais aussi à trois moments littéraires à l'intérieur desquels existe une forte dimension d'unité. Ce sont ces trois moments qui servent de cadre à l'organisation de l'ouvrage.
- 3 La première partie, composée de 9 chapitres, examine la littérature du long XIX^e siècle, de la vente de la Louisiane au passage de la loi interdisant l'usage du français à l'école, en 1921. Cette littérature est celle des Créoles, noirs et blancs, et le centre littéraire est

plutôt situé à la Nouvelle-Orléans. Cécilia Camoin démontre que cette littérature, d'inspiration romantique, a été accusée à tort d'être une simple littérature d'imitation, imitation de la production française, bien sûr. La trame originale de la théâtralité permet justement à l'auteur de bien souligner l'originalité de cette littérature francophone, dont l'auteur montre qu'elle est duale et que le désir d'imitation y est compensé par la volonté d'engagement.

- 4 La deuxième partie, qui compte 9 chapitres également, couvre la période 1921-1968, celle où la langue française est devenue, en Louisiane, la langue honnie, interdite par la loi dans le contexte scolaire, sacrifiée à l'homogénéisation linguistique de l'État et du pays tout entier. Cette période est marquée par ce que l'auteur appelle un « état de guerre ». Cette partie est géographiquement décentrée, la Nouvelle-Orléans n'étant plus le centre culturel français qui se déplace vers les zones moins urbanisées de la Louisiane. Si les Créoles noirs sont toujours présents dans la production considérée, ce sont alors surtout les Cadiens et les Indiens Houma qui sont au cœur de la vie littéraire francophone. Cette période est aussi littérairement décentrée, puisque la littérature produite est une littérature de l'oralité.
- 5 La troisième partie, elle aussi composée de 9 chapitres, couvre la fin du xx^e siècle, depuis la loi de 1968 qui fait de la Louisiane un État bilingue, la constitution du CODOFIL et la renaissance d'une littérature militante Cadienne, qui revendique haut et fort sa francophonie. L'ouvrage revient, dans cette partie, à une littérature de l'écrit, que Cécilia Camoin étudie dans son moindre détail. Elle suit l'évolution chronologique de cette renaissance, par le théâtre, d'abord, puis la poésie écrite, les textes autobiographiques, et enfin le mouvement plus général vers une fictionnalisation accrue, au travers tout d'abord de récits fantastiques et de nouvelles, puis, plus récemment, par le genre romanesque.
- 6 Les spécialistes de sociolinguistique, de bilinguisme, de littérature louisianaise francophone trouveront beaucoup dans cet ouvrage. Tout d'abord, un panorama complet de cette littérature, sous toutes ses formes, écrites et orales. Ensuite, une approche originale, celle de la théâtralité comme force de vie. Cette théâtralité est conçue au sens large (poétique, linguistique, sociale et culturelle) et prend en compte les spécificités culturelles louisianaises que sont le goût pour le spectaculaire et l'approche carnavalesque. Enfin, un arrière-plan théorique solide et un ensemble où l'auteur démontre une connaissance à la fois fine et encyclopédique du matériau culturel littéraire louisianais. Les annexes offrent des exemples passionnants de productions littéraires, dont de nombreux extraits sont aussi cités dans le corps du texte. Les extraits font l'objet de microanalyses convaincantes et révélatrices. Il s'agit là, donc, d'une source extrêmement sérieuse sur le sujet.
- 7 L'ouvrage est donc destiné, on l'aura compris, à un public universitaire de spécialistes et non au grand public. Sa longueur (516 pages et 27 chapitres) et la langue très métaphorique dans laquelle il est écrit font que l'ouvrage est encore très proche de la thèse qui lui a servi de base. C'est donc un ouvrage d'histoire littéraire stimulant mais réservé à un public spécialiste. L'historien ou le spécialiste d'histoire culturelle, en revanche, aura un peu plus de mal à adhérer à l'ensemble. Il y a peu de ressources historiques récentes (et tous les ouvrages cités en notes ne figurent pas dans la bibliographie). Le résultat est que l'auteur reprend à son compte certains mythes (par exemple les fameux Bals des Quarteronnes qui auraient abouti à la signature de contrats entre les Créoles blancs et les femmes de couleur libres, sous l'œil attentif des

mères de celles-ci) que l'historiographie récente a mis à mal (voir, par exemple, les ouvrages et articles d'historiens de la Louisiane comme Jennifer Spear, Kenneth Aslakson ou Emily Clark). La référence utilisée par Cécilia Camoin est l'ouvrage de Blassingame, certes important à l'époque de sa sortie, mais qui date des années 1970, bien avant le renouveau et l'effervescence de l'histoire louisianaise de ces trente dernières années. De nombreux passages historiques sont aussi des raccourcis qui ne rendent pas grâce à la richesse et à la complexité de certains pans de l'histoire de cette région originale, d'autant que l'auteur adopte volontiers des points de vue subjectifs exprimés par des acteurs de cette vie culturelle louisianaise (par exemple dans l'avant-propos, page 13 pour une définition des Créoles, ou encore pages 27 à 30 du premier chapitre qui résume, en trois pages, l'histoire complexe des relations interraciales en Louisiane).

- 8 L'historien, même le spécialiste d'histoire culturelle, trouvera à redire à plusieurs passages de l'ouvrage. Mais il est difficile de reprocher à l'auteur des manques concernant un aspect qui n'est, après tout, pas du tout l'objet du livre. Son but est bien de rendre compte des évolutions et de la richesse des manifestations littéraires francophones de Louisiane et d'établir une continuité dans cette littérature, au-delà des périodes qui l'ont marquée, de la diversité des manifestations (littératures de l'écrit et oralité), et de la richesse des supports et des styles (théâtre, poésie, récits, production romanesque). Et en cela, l'ouvrage a parfaitement atteint son but.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEURS

NATHALIE DESSENS

Université Toulouse Jean-Jaurès